Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 33 (1945)

Heft: 682

Buchbesprechung: Livres reçus **Autor:**M.-L.P. / A.W.G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des services qu'elle a rendus. C'est là une vicdes services qu'ette à rendus. C'est la line vic-toire morale pour elle, mais aussi un accroisse-ment de ses charges et de ses responsabilités, car elle entre dans la vie publique au moment où elle est particulièrement difficile, puisque l'hom-me appelle la femme à l'aide pour reconstruire un monde qu'il a mis dans un triste état, et qui un monde qu'il a mis dans un triste état, et qui a besoin d'amour et de charité pour être sauvé. Ces tâches nouvelles ne dispenseront pas la femme de ses tâches de gardienne du foyer, car on e créera un monde meilleur que si chaque cellule est saine, et la mission de la femme est de maintenir la permanence de l'amour sans lequel le monde ne peut vivre ».

Dans un travail plein de substance, Mme R. Dans un travail plein de substance, Mme R.

Schaer-Robert, avocate, secrétaire du Secrétariat féminin suisse à Zurich, montra les multiples problèmes que pose aujourd'hui la nécessité économique qui oblige la femme à exercer une activité lucrative. Après avoir retracé les étapes du développement du travail professionnel féminin, elle aboutit à la conclusion que toute femme doit avoir le droit de choisir un métier et de l'exeret de l'éducation de ses enfants. Ces deux postulats, à l'éducation de ses enfants. Ces deux postulats, loin d'être des choses toutes naturelles, comme il pourrait le sembler, réprésentent, en réalité, un long effort pour conquérir à la femme le droit de gagner sa vie et celui d'élever ses enfants, si elle appartient aux classes modestes. D'autre part, le travail de la femme suisse est indispensable à l'économie du pays. Parlant des trois grandes réformes sociales à l'ordre du jour : l'assurance-vieillesse, l'assurance- maternité et les allocations familiales, Mies Schaer estime qu'il allocations familiales, Mine Schaer estime qu'il donner son avis sur des réformes qui l'intéressent directement et elle conclut en disant combien il est illusoire de croire que la femme peut agir dans la vie sociale sans posséder les droits poli-tiques. Les adversaires du droit de vote, les femmes privilégiées qui n'en ont pas besoin pour elles-mêmes, font en réalité obstacle à la libéra-tion de leurs sœurs. M. P. Humbert, directeur de l'office social

M. P. Humbert, directeur de l'offrice social neuchâtelois, retraça l'activité de ce jeune organisme et remarqua que l'assistance sociale a essentiellement pour but de soutenir la famille. Il signala l'erreur que l'on commet en se préoccupant de l'enfant sans voir la famille et le danger que représentent certaines œuvres, en se substituat à l'activité famillele. tuant à l'autorité familiale.

L'après-midi débuta par la charmante évocation





d'une femme poète: Alice de Chambrier, et de la première femme médecin suisse: Maria Heim-Vögtlin. M^{lle} Elisabeth Borel fit revivre ces deux femmes éminentes avec un esprit qui n'ex-

ni le sérieux ni la profondeur. in, M. Théo Spœrri, professeur à l'Uni-Enfin, M. versité de Zurich, termina la journée en parlant sur ce grand sujet: La femme, Vhomme et le pays. Il est impossible, dit M. Spærri, de séparer l'homme et la femme, car dans la rencon parer l'homme et la femme, car dans la rencon-tre de l'autre sexe, chacun épanouit ce qu'il a de meilleur ou développe ce qu'il a de pire. L'immense problème de la relation entre les sexes se ramème à bien comprendre la valeur des trois verbes: être, avoir et faire. L'homme s'exprime dans le « faire », dans son métier, sa profession, avec laquelle il ne fait qu'un. La femme a de la peine à comprendre à quel point il s'identifie avec une création, qui fait souvent son tourment et son désespoir. La dignité de la femme, au contraire, est dans « l'être »: elle femme, au contraire, est dans « l'être » ; elle s'exprime par le besoin de communier, d'aider la vie, de tisser des rapports avec les autres êtres. Elle travaille incessamment à réparer et à restau-rer l'ordre des choses, et l'homme n'imagine pas la patience que représentent ces travaux qui se répètent indéfiniment. Une compréhension réciproque des sexes est indispensable à leur colla-boration; 'la femme réveille dans l'homme le besoin de perfection et l'homme donne à la femme le désir de se surpasser. Le problème du couple ne peut être résolu à l'intérieur du cou-ple, mais seulement au sein d'une communauté plus large : celle de la patrie. L'homme est parti seul, dans la vie politique, c'est pourquoi elle manque de charité et d'amour ; et pendant ce temps, la femme, confinée au foyer, manque d'air. M. Spœrri termina en citant l'admirable page, dans laquelle Selma Lagerlöf rappelle le génie qu'il faut pour construire un foyer. Le foyer est la création de la femme, mais avec la collaboration de l'homme; alors que l'homme a créé seul l'Etat, qui est loin d'être une réussite, la femme monte à l'assaut de la vie publique au moment où gronde la révolution sociale; elle ne le fait pas pour s'assurer seulement du confort, mais pour aider l'homme, toute imparfaite qu'elle soit, à faire de l'Etat un chef-d'œuvre comme le foyer Cette remarquable conférence termina la jour-

née, et celles qui eurent le privilège d'entendre ces travaux qui se succédèrent dans une si ces travaux qui se succédèrent dans une si belle unité d'esprit et d'inspiration sont retour-nées à leur tâche quotidienne, portées par le sen-timent que tous les secteurs de la vie privée et publique ont besoin de la femme. Mais d'une femme ouverte aux besoins nouveaux.

Si notre journal vous intéresse, aidezous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

BAECHL

t int tout, nettole tout!

GRANDE MAISON DE BLANC 14, RUE DE Calicoes Angle Rue RIVE Verdaine La Maison des bonnes qualités



DE-CI, DE-LA

Professions féminines.

Le poste de conservateur de musée deviendrait-il une profession féminine? Le fait est que plu-sieurs femmes assument, à titre bénévole ou rétribué, ce travail. A Lausanne, MIle A. L. Reinbold ge le Musée historique cantonal, et M^{lle} Por-le Musée d'art industriel, tous deux au Palais de Rumine. A Berne, c'est Mile G Montet qui est conservatrice du Musée d'histoire naturelle. Voilà pour les collections officielles. Y a-t-il d'autres

Mans Feihl. la femme d'un médecin de Moudon, vient d'accepter la charge bénévole de con-servatrice des collections de l'Association du Vieux-Moudon; à cause de la menace des bombes, ces collections sont serrées quelque part, en attendant que des temps plus cléments permettent de les installer dans un de ces bâtiments historiques dont l'ancienne capitale des Etats de Vaud

Une femme professeur à l'Université de Fribourg,

Les femmes professeurs d'université sont ra-res en Suisse, ailleurs aussi. La femme la plus capable, douée de toutes les qualités nécessaires Penseignement supérieur, a de la peine à trou-er une chaîre. En Suisse allemande, on peut ci ter deux ou trois professeurs femmes: en Suissromande, ici ou là, une chargée de cours. L'Université de Fribourg, qui ne craint pas les inno-vations, vient de faire appel à Mle Laure Dupraz comme professeur extraordinaire de pédagogie M^{lle} Dupraz a eu le rare privilège et l'honneur de diriger une école secondaire de jeunes filles dans son canton, car dans ce domaine aussi, nous voyons les autorités scolaires, on ne sait pourquoi, préférer les directeurs aux directrices pour surveiller l'enseignement secondaire des jeunes filles.

S. F.

Pour un abécédaire.

Apprendre à lire n'est pas aussi facile qu'on le pense, et les bons manuels sont rares. C'est pourquoi la Société suisse des Instituteurs et la ponduoi la Société suisse des Instituteurs et la concours pour l'édition d'un bon abécédaire. Le premier prix a été attribué à M^{II}e Anna Hunger, institutrice à Zwillikon près d'Affoltern sur Al-bis; un deuxième et troisième prix à M^{III} Elisa-beth Lenhardt, institutrice à Horgen. S. F

positions que nous pouvons envier: une des principales revendications féministes, le salaire égal pour le travail égal, y est garanti. L'article 68 prescrit qu'aucune distinction, en ce qui concerne le travail, ne peut être faite entre femme mariée et femme célibataire. Une femme enceinte ne peut être congédiée; on ne peut la charger de travaux pénibles pendant les trois mois précédant l'accouchement. Six semaines avant la naissance et six semaines après, elle est autorisée sance et six semaines après.

sance et six semaines après, elle est autorisée à suspendre son travail tout en touchant son salaire, avec la certitude de retrouver son

A Cuba, tout là-bas

Parler d'une Cubaine, il y a quelques années seulement, c'était évoquer un oiseau des îles charmant et gazouillant, une tête vide enturbannée d'un mouchoir aux vives couleurs, c'était une femme-enfant, une femme-jouet, Les Européens doivent aujourd'hui déchanter, ou se réjouir. Les Cubaines sont plus évo-luées que les Suissesses; elles ont changé aussi luees que les Suissesses; elles ont change aussi-vite que les Turques. Ou plutôt, il serait plus juste de dire que ce sont les hommes qui, dans ces pays, ont évolué et ont atteint la maturité nécessaire pour accepter l'émancipa-tion de leurs compagnes.

La Constitution cubaine contient des dis-



ÉCOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — 104° année Classes préparatoires, secondaires et gymnass. LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13 TÉLÉPHONE 2.44.20

Les fleurs ont leur langage Les plus belles Les plus fraîches se trouvent chez Hirt 4, rue de la Fonțaine Tél. 5.01.60

GENÈVE



A travers les Sociétés

Le Centre de liaison des Associations féminines genevoises...

...a tenu le 19 mars son Assemblée annuelle sous la présidence de Mme Charles Gautier, pré-sidente. De nombreuses déléguées des diverses associations affiliées assistaient à la séance. Après la présentation des différents rapports sur l'ex-ercice écoulé, on entendit un exposé de la pré-sidente du Comité de l'Aide aux mères bénéfi-ciaire en 1939 de la collecte du Ier août; ce Comité a géré ces fonds avec sagesse et pru-dence et possède encore un petit reliquat qui. lui permettra d'opérer la soudure avec l'apport de la collecte de 1945 qui sera de nouveau affectée à cette ceuvre. La présidente annonce ensuite que l'Assem-blée générale de l'Alliance des Sociétés fé-

minines suisses aura lieu cet automne en notre ville; une participation active de toutes les Associations genevoises sera nécessaire pour en assurer la réussite. Mme Gautier attire encore l'attention des assistantes sur les votations pour les élections des prud'hommes qui auront lieu fin mai; les femmes ayant déjà été admises à

Livres recus

Pouvoir et Travail. 1 vol. aux éditions de La Baconnière, Neuchâtel.

Donner un résumé de cet ouvrage, ou plutôt de ce recueil d'articles, est impossible. Les hommes les plus divers y ont collaboré: économistes, théoriciens, chefs d'entreprise ou de personnel, essayistes, psychologues ont apporté la leurs idées, ont indiqué les moyens qu'ils préconisent pour résoudre les problèmes sociaux et indivi-

pour resoudre les problemes sociaux et individuels qui se posent aujourd'hui en Suisse.

«Les auteurs de Pouvoir et Travail poursuivent un but précis, nous dit M. Lalive d'Epinay: montrer que si la petitesse de notre pays, sa pauvreté, sa dépendance du monde entier lui interdit de bouleveare ac ettertier desservires. nauvreté, sa dépendance du monde chic. nterdit de bouleverser sa structure économique tout de même chez nous et sociale, il y a tout de même chez nous des hommes qui étudient la question et propo-sent des réformes structurelles, dont la réalisation, à plus ou moins brève échéance, est possi-

L'article qui nous concerne spécialement en tant que femmes est intitulé *La femme suisse* et la reconstruction. Son auteur, Mle B. Vuillemin, n'y expose pas un plan d'action, elle nous adresse à toutes un sérieux appel. Elle met en regard le nombre si restreint de celles qui participent à l'effort collectif de réformes pratiques ou de défense spirituelle et l'immense masse féminine qui reste inerte et attend que d'autres, et d'abord les hommes, s'occupent de cet effort. M^{lle} Vuillemin pense que le droit de suffrage politique est essentiel, que, sans lui, les femmes ne pourront jamais intervenir effi-cacement, mais cette révolution lui paraît secon-daire à côté de la révolution intérieure qui doit s'opérer en chacune de nous

doit s'opérer en chacune de nous.

Le point de vue des féministes est différent: elles croient, au contraire, que l'exercice des droits politiques provoquerait ce réveil nécessaire, obligerait les femmes à prendre conscience des problèmes qui se posent et que, de toute urgence, elles doivent s'appliquer à résoudre.

On voit par les céfeuiens que cuardre un

On voit par les réflexions que suggère un seul bref article, l'intérêt qu'il y a à lire ce livre et à le méditer: On en deviendra plus riche, plus sage et plus tolérant.

Fedor Gladkow: Le ciment, roman traduit du russe par Victor Serge. Editions des Trois Collines, Genève-Paris.

Précédé d'une notice autobiographique de l'au-Precede d'une nouce autonographique de l'auteur, ce nouveau roman de la Russie sovié-tique, qui ne compte pas moins de 521 pa-ges, n'est qu'une longue suite de scènes et de tableaux plus terribles les uns que les autres: luttes sanglantes, fusillades, ruines, mi-sère sans nom, tout sentiment humain étouffé. Rien ne compte plus que l'organisation du parti, le triomphe du parti. Etouffé l'amour du foyer

et de la famille. Il y a la « Maison des enfants ». Voici celle qui porte le nom de Kroupskaïa, dans une gorge de montagne... «On voit mûrir au so-, à la véranda, comme des courges mûres, petites têtes des enfants, mais les visages on les discerne de loin — ne sont qu'osselets...» Puis on les voit en plein air: «Ils erraient comme des chèvres à l'usine... Ils creusaient, ils creusaient, puis se ruaient tout à coup les uns sur les autres pour se disputer le butin. On voyait le plus fort, le plus habile se détacher de la grappe des petits corps, se jeter de côté et ronger âprement quelque chose, mâcher, s'étrangler aprenient querieur chose, nachet, see rangler avec sa salive, aider sa bouche de ses petites mains. Plus loin, auprès d'une palissade, des bambins grouillaient sur du fumier...» Et ce n'est là qu'une partie de la triste descrip-

«...Tous ces moutards-là, dit le père, revenu après trois ans d'absence à la guerre, finiront par crever de faim. Faudrait vous fusiller tous pour votre beau travail ». Mais Dacha, sa fem-me, devenue un personnage important, n'avait-elle pas déclaré, chemin faisant vers une visite à pas deciare, enemin taisant vers une visite a leur petite fille : «ces choses prodigieuses, les montagnes, l'usine, le lointain chantent du fond de leurs entrailles la grandeur du travail... Nos mains ne frémissent-elles pas du pressentiment d'une œuvre tenace, d'une œuvre de géants? Nos cœurs ne se gonflent-ils pas de sang à éclater...? C'est la Russie ouvrière, c'est nous, c'est la nous la claubit deut l'uneauté favis des siècles. velle planète dont l'humanité rêva des siècles...) Et pourtant, Dacha croit aimer sa fille M.-L. P.



Service rapide à domicile

